

# Bilan-synthèse du jeûne du 3 au 9 août 2009

---

## 1- la préparation du jeûne

Comme l'année dernière, Pierre Rosenzweig de la CANVA a proposé un jeûne "long" de 7 jours qui permet une bonne préparation de l'accueil des jeûneurs pour leur arrivée le 6 août et aussi une meilleure sensibilisation des médias. Le CA de la Maison de Vigilance lui a donné son accord et ce furent 3 jeûneurs qui ont commencé ce jeûne au Mur pour la paix à Paris le 3 août, Serge, Bernard et Pierre.

En juin 2009, tous les adhérents de la Maison de Vigilance ont reçu un courrier pour leur annoncer le jeûne 2009, des contacts ont été pris avec les publications mensuelles et hebdomadaires et avec les sites internet amis.

Le groupe dit des "vendredi" qui fait une fois par mois depuis 4 ans une présence devant le Ministère de la défense a préparé une exposition en 13 questions, chaque question en 5 langues sur les armes nucléaires. Un tract a aussi été rédigé pour distribuer aux passants. Une nouvelle banderole a été financée par le Réseau Sortir du Nucléaire : "LIBERER LE MONDE DES ARMES NUCLEAIRES, C'EST POSSIBLE ". Le scénario d'un spectacle de marionnettes a été mis au point. Un T-shirt coton bio et commerce équitable a été tiré en 50 exemplaires pour assurer une bonne visibilité des jeûneurs, avec, sur le devant : " un monde libéré des armes nucléaires est possible."

Les autorisations de manifestation sur le Champ de Mars ont été demandées comme les années précédentes (et ont été accordées cette année) ainsi qu'une entrevue au Commandant de la Base de Taverny.

L'hébergement à Paris a été convenu avec la Mairie du 2ème arrondissement de Paris au 24 rue de la Banque, et la Mairie nous a offert aussi la salle des mariages pour une conférence et le repas de rupture de jeûne.

La responsabilité du jeûne sur Taverny a été confiée à Agnès Lecoutour qui regroupait les participants des jeûnes Hiroshima-Nagasaki-LaHague, la Maison de Vigilance étant mise à sa disposition par le CA de l'association. Pierre Roullier avait aussi signalé son souhait de rester sur Taverny.

## 2- Les difficultés lors du début du jeûne, l'annulation sur Taverny et le transfert à Paimpont

A Taverny la difficulté majeure fut liée à l'occupation de la Maison de Vigilance par Denis Caillié, ancien permanent de l'association mais qui n'en est plus membre depuis janvier 2008 et qui entropose des affaires personnelles dans la Maison de Vigilance et en interdit l'accès à l'association. Malgré de nombreuses démarches auprès de Denis Caillié lui-même et aussi du Maire de Taverny, la situation est restée complètement bloquée, Denis Caillié a changé la serrure de la porte d'entrée de la maison, mis un cadenas à la grille du jardin et barricadé les clôtures du jardin pour même interdire l'accès à la cabane du fond du jardin qui contenait les panneaux pour manifester devant la Base.

En Bretagne, le jeûne Hiroshima-Nagasaki-LaHague a pu se tenir à Paimpont, suite à son annulation sur Taverny par suite de l'indisponibilité de la Maison. Agnès Lacoutour qui avait pris la responsabilité du jeûne sur Taverny a trouvé une solution pour organiser ce jeûne avec 2 autres jeûneurs et ils ont accueilli 6 participants de l'altertour à vélo.

A Paris, les difficultés ont été liées à la vétusté des locaux du 24 rue de la Banque, l'accès aux sanitaires impliquait de monter au sixième étage, l'électricité n'était pas mise dans certains locaux. Une solution a été trouvée dans le 14ème arrondissement grâce à Bernadette Lucet qui a sollicité sa paroisse permettant d'ouvrir une salle de réunion avec petite cuisine attenante et sanitaires.

## 3- les activités au Mur pour la Paix à Paris et alentours

Chaque jour quatre banderoles ont été installées dès 10:00 : "Abolition des armes nucléaires", "désarmement nucléaire mondial 2020", "libérer le monde des armes nucléaires, c'est possible", "jeûne pour la paix, 6-9 août". L'exposition sur les bombardements d'Hiroshima et Nagasaki a été affichée sur le Mur pour la Paix dans le passage central, ce qui lui donnait une très bonne visibilité et tous les touristes s'y sont intéressés. L'exposition des 13 questions était installée sur les rampes d'arrivées au Mur ou sur les barrières du voisinage.

Une table de presse a été tenue par Serge, un point d'information avec tracts et pétitions était aussi disposé près de l'entrée du Mur où les jeûneurs dialoguaient avec les personnes intéressées.

Les documents proposés sont les cartes au président de la République de la campagne ICAN, des pétitions du World Court Project de refus d'être défendu par les armes nucléaires, des inscriptions aux Journées du désarmement nucléaire en octobre. Des tracts ont été distribués, un nouveau tract court en français sur les motivations de ce jeûne et un tract en anglais sur la campagne ICAN.

Chaque jour un "cercle" d'échange se tenait entre 13:00 et 14:00, complété par 3 fois par des cercles

d'approfondissement en soirée.

Des spectacles ont été aussi présentés aux passants, un spectacle préparé par Michel avec masque et monologue sur l'apocalypse nucléaire et un spectacle préparé par Dominique avec une marionnette Polichinelle de 2 mètres de haut et un sketch sur les 20.000 armes nucléaires actuellement disponibles.

Une conférence de presse a été organisée le 6 août au matin, les journalistes étant invités par un communiqué envoyé la veille. Peu de journalistes sont venus mais France-info a fait un flash d'information diffusé plusieurs fois dans la journée. De très nombreux sites internet annonçaient le jeûne : à la question "maison de vigilance", jeûne 2009, google répondait avec 4800 références.

Nous avons aussi allumé la "flamme de l'Abolition" pour des photos historiques de la Tour Eiffel, cette flamme a été allumée aussi le jour même à Hiroshima et elle sera allumée dans de très nombreux autres endroits jusqu'en mai 2010 à New-York. Tous ces événements devant être relayés sur internet (abolitionflame.org).

La grande banderole a été transportée sous la Tour Eiffel pendant environ une heure, ce qui a occasionné quelques difficultés avec la police qui n' a pas apprécié cette désobéissance civile.

Environ 25 jeûneurs ont assuré une présence continue au Mur pour la paix, certains ont fait le jeûne long de 7 jours et total, uniquement avec de l'eau, d'autres ont modulé leur jeûne pour rester capable de tenir sur toute la semaine ou sur quelques jours.

#### **4- Présence à la Mairie du 2ème arrondissement de Paris**

La municipalité du 2ème arrondissement de Paris est toujours un fort soutien pour le jeûne contre les armes nucléaires. La Mairie a offert la salle des mariages pour une conférence le vendredi 7 août en soirée et le dimanche 9 août en après-midi où était offert le repas de rupture du jeûne. Une douzaine d'auditeurs sont venus à la conférence pour se joindre à la quinzaine de jeûneurs du moment. Marie Claude, Bernadette et Dominique ont témoigné de leur présence à l'ONU au mois de mai 2009 lors de la tenue de la Conférence du Traité de non-prolifération.

#### **5- Présence à Taverny le vendredi 7 août**

Nous étions une quinzaine de jeûneurs devant la Base de la Force aéroportée de Taverny avec la grande banderole "Abolition des armes nucléaires" déployée. Le Commandant de la Base a reçu notre délégation, Claire, Gisèle, Pierre et Dominique pour une entrevue très cordiale. La Base sera complètement fermée pour l'Etat Major de la Force aéroportée en 2011. Mais les nouveaux locaux ne sont pas encore décidés. La discussion a duré plus d'une heure, à la question d'obéir à un ordre concernant l'utilisation d'une arme nucléaire le Colonel a répondu qu'un militaire ne peut pas discuter un ordre, mais qu'il peut refuser un ordre illégal. Une certaine ouverture intéressante.

Le journaliste de la Gazette du Val d'Oise en a profité pour faire son reportage.

A 16:00 nous nous sommes réunis devant le Mur de la Paix de Taverny pour une cérémonie commémorative d'Hiroshima et un nouvel allumage de la flamme de l'abolition. Dominique a introduit notre présence devant ce Mur de la Paix, il a rappelé le rayonnement international de la Maison de Vigilance présente à Paris et aussi à New-York lors des sessions du Traité de non prolifération à l'ONU, et évoqué la mémoire de Solange Fernex qui a été à l'origine de cette présence et a participé à la naissance de la Maison de Vigilance. Au nom de la municipalité, Albine Caillié, s'est ensuite exprimée pour nous dire de "revenir jeûner à Taverny" assurant que la ville "peut vous aider dans vos initiatives de paix" et que "Taverny sera toujours là pour vous aider" (!). Mais sans mentionner que son père, Denis Caillié, également présent devant le mur, nous a empêché d'accéder à notre maison. Elle a expliqué pourquoi elle désapprouve notre présence à Paris et annoncé sur Taverny la création d'une nouvelle association dont les buts seront très semblables à la Maison de Vigilance mais qui s'occupera en plus des petits enfants. Autant dire que ce discours a créé chez les jeûneurs un certain malaise. Volontairement les jeûneurs n'ont rien évoqué de leurs difficultés lors de ces événements, un jeûne contre les armes nucléaires ne devant pas être perturbé de leur point de vue par des conflits interpersonnels.

#### **6- les échanges entre jeûneurs**

Tous les jours un ou deux cercles permettaient de faire le point, certains cercles étant consacrés à un débat de fond sur les motivations de jeûne ou les projets futurs. Lors du bilan final de nombreuses critiques ont concerné l'organisation pratique qui doit être améliorée pour l'année prochaine, mais aussi la préparation du jeûne, en particulier l'absence des médias nationaux pose un vrai problème de visibilité de ces actions.

La question de l'organisation d'un jeûne lors de la tenue de la conférence d'examen du Traité de non-prolifération en mai 2010 a aussi été posée. Peut-on organiser sur Paris un tel jeûne de quelques jours lors du début de la Conférence ? Certains sont prêts à participer à une telle entreprise. Et aussi pourquoi ne pas prévoir d'autre lieux de présence ?